

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 SEPTEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

BENOIT XV

L'Eglise toute entière s'est réjouie à l'annonce de l'élection d'un nouveau pape.

Comme cela arrive ordinairement aucun des cardinaux qu'on avait désignés comme devant être élus n'a été choisi et le cardinal della Chiesa, élevé au rang de prince de l'Eglise au mois de mai dernier a été appelé à gouverner l'Eglise du Christ.

Le nouveau pape porte le nom de Benoit XV. Il est âgé de 60 ans et a déjà occupé des positions très importantes dans l'Eglise. Il était depuis quelques années archevêque de Bologne en Italie.

Au cours d'une première audience Sa Sainteté Benoit XV se déclara heureux que sa première bénédiction apostolique au monde extérieur soit pour l'Amérique et que les cardinaux américains et canadiens la porteraient à leurs peuples.

Longue vie au vicar de Jésus Christ Sa Sainteté Benoit XV.

Soyons Economes

La guerre rage en Europe. Le Japon vient de se joindre aux alliés. C'est le huitième pays qui entre en scène. Tout porte à croire qu'avant longtemps la Turquie, la Grèce et l'Italie suivront dans le conflit presque universel. Alors les Balkans prendront feu. L'Espagne et le Portugal se rangeront du côté des alliés.

L'Autriche vient de subir une défaite écrasante de la main des Russes. Mais l'Autriche et l'Allemagne ont des armées innombrables; il faudra plusieurs défaites comme celle-là pour les remettre à la raison; elles peuvent tenir longtemps et elles tiendront jusqu'au bout, car elles savent que l'insuccès veut dire la révolution chez elles et le démembrement de leurs empires.

La guerre sera donc de longue durée. Les experts en la matière semblent s'accorder sur ce point.

Tout fait prévoit aussi que la guerre finie, l'Amérique entière verra un développement extraordinaire dans son commerce. Les matières brutes que nous possédons seront en grandes demandes pour remplacer les pertes subies dans l'Europe entière. Les temps deviendront meilleurs que jamais. Vivons d'espérance.

Mais pour le moment, soyons prudents, soyons économes. Les temps seront durs pendant la durée de guerre. Le commerce est paralysé, l'argent est rare, le prix des denrées augmentent, les ouvriers chôment. Le conflit européen est la cause directe de ce malaise. Nous devons donc prendre nos précautions, éviter le gaspillage et pratiquer la plus stricte économie. Sachons nous priver de tout luxe et de tout achat qui n'est pas absolument nécessaire.

Il est drôle d'entendre certaines gens se lamentent le jour que tout est cher, que la misère approche, et dépenser le soir aux vues animées ou ailleurs le quart du salaire de la journée. Le sucre se vend dix centins la livre, dit-on, et on gaspille chaque jour de quoi en acheter plusieurs livres. La farine augmente, dit-on, mais on suit les modes quand même, on fume le cigare et on prend son petit verre comme si rien n'était. Il est d'une nécessité absolue de bannir tout luxe, tout gaspillage.

Les récoltes sont bonnes. Les cultivateurs, comme toujours, n'ont rien à craindre. Ils devraient se préparer pour cultiver plus l'année prochaine. L'avenir dépend d'eux.

Les journaliers sont ceux qui auront le plus à souffrir des effets de la guerre, qu'ils soient donc prudents, qu'ils soient économes et ils n'auront pas à craindre la faim, malgré le bouleversement actuel.

Faisons des sacrifices sans murmurer. Sur les champs de bataille, là-bas, les Français, les Belges, les Anglais et les Canadiens de toutes origines, tomberont par milliers pour défendre nos libertés de la barbarie allemande. Et nous, nous ne pourrions pas faire de petits sacrifices? Ne soyons pas des lâches. Ceux qui restent ont souvent autant de mérite que ceux qui combattent. Soyons soldats chez nous, si le sort ne nous permet pas d'être à la première ligne de défense.

Abonnez-vous
au "Madawaska"

FELICITATIONS

Nous sommes heureux d'offrir nos humbles mais sincères félicitations à nos éminents compatriotes dont le Saint Siège vient de reconnaître le mérite en les élevant à la dignité de Prélats domestiques.

Les Rév. MM. J. Hébert et Ph. L. Beliveau sont des Canadiens distingués et des patriotes sincères. Le choix de Sa Sainteté le regretté Pie X ne pouvait être meilleur et toute l'Acadie se rejouit de l'honneur qui leur incombe.

C'est pour nous une nouvelle marque de la sollicitude du St Siège pour le peuple Acadien et un nouveau lien d'amitié qui nous rattache au Père des fidèles.

Honneur aux Elus et gloire au St Siège.

L'héroïque Belgique

La guerre qui sévit actuellement en Europe a présenté à l'admiration de l'univers entier un petit peuple pacifique forcé par les circonstances à prendre part à un conflit qui devait lui être indifférent.

La Belgique, poussée par un sentiment chevaleresque de l'honneur, n'a pas voulu laisser violer sa neutralité et dans un combat digne des épopées d'Homère a lutté et lutté encore contre des forces vingt fois supérieures.

Si les forces coalisées qui s'opposent à la marche du tyran teuton peuvent, après de durs combats et de lourdes pertes, repousser l'invasion ennemi, ils devront une belle dette de reconnaissance à la Belgique. Il eut été facile, en effet, pour le gouvernement Belge, d'opposer une résistance passive à la violation de son territoire. Il aurait pu protester et refuser aux Allemands le droit de passer, mais ne pas employer les armes. L'Allemagne lui eut été fort reconnaissante de sa neutralité pratique, les dommages causés par les soldats lui eurent été largement payés et l'armée allemande eut acheté à prix d'or l'approvisionnement de ses soldats.

L'Allemagne était prête pour cette guerre. La France l'était moins, et pendant que le gouvernement français se serait préparé, l'Allemagne aurait eu le temps de pénétrer sur le territoire français. A l'heure qu'il est, les Teutons seraient peut-être déjà devant Paris, et avant que les Russes aient eu le temps de faire des opérations inquiétantes pour l'Allemagne, la France eut été frappée à mort.

L'héroïque résistance de Liège, le courage admirable des soldats comme du peuple Belge, les actes de dévouement des femmes et des enfants qui ne craignent pas de faire le coup de feu et de travailler à creuser les tranchées, tout cela a retardé la marche des Allemands et a donné aux alliés le temps de se préparer. Les événements ont montré qu'ils avaient grand besoin de ce retard.

La Belgique est un pays catholique. Elle a résisté à l'invasion des idées avancées qui lui venaient de sa voisine la France. La Francmaçonnerie s'est ruée contre elle comme elle s'est ruée contre les autres pays d'Europe. Et pourtant depuis de nombreuses années les catholiques sont au pouvoir. Cela n'a pas empêché la Belgique d'être à la hauteur de la situation.

La Belgique est un pays bilingue. Flamands et Wallons parlent leur idiome particulier. Les deux langues sont officiellement reconnues et sont sur le même pied. Et malgré cela les Belges Flamands comme les Belges Wallons ont tout sacrifié pour la défense de leur honneur et de leur territoire. Aurait-on eu le même résultat si sous prétexte de rendre la Belgique plus homogène et de rendre plus loyaux certains de ces sujets on eut violé le droit naturel et frustré de sa langue une partie notable de la population comme on tente de le faire dans l'Ontario? Il est pour le moins permis d'en douter, et quoiqu'il en soit l'union n'eut pas été plus parfaite et l'enthousiasme plus grand.

A cause des règlements scolaires injustes du gouvernement Whitney, les catholiques de l'Ontario se voient privés des octrois à leurs écoles: Crois ou meurt, c'est la politique de la majorité dans l'Ontario.

Qu'attend-on de cette politique injuste. Croit-on que les 200,000 canadiens-français seront plus loyaux à la couronne britannique quand on les aura forcés à renier leur langue? ...

Espérons que le gouvernement Whitney va enfin ouvrir les yeux. Espérons que la vue des soldats anglais combattant aux côtés des soldats français va faire réfléchir le tyran de Toronto et qu'il comprendra enfin que si nous sommes fiers d'être sujets de Sa Majesté, nous n'avons pas à rougir de parler la belle langue française et que, comme en Belgique, on peut parler des langues différentes et servir avec honneur sous un même drapeau.

D'ERLANGES.

La Guerre

Les nouvelles du théâtre de la guerre sont meilleurs ces jours-ci.

Les Allemands semblent épuisés. Les munitions et la nourriture se font rares et il ne serait pas surprenant de voir d'ici quelques jours les Prussiens battent en retraite pour de bon.

Paris, 5.—Le ministère de la guerre, à Bordeaux, a envoyé, hier soir, le communiqué officiel suivant au bureau de la presse, à Paris:

"Sur notre gauche, l'ennemi semble négliger Paris dans la poursuite de son mouvement tournant. Il a atteint La Ferté-sous-Jouarre, dans le Département de Seine-et-Marne, à 11 milles à l'est de Meaux, est passé à Reims et est descendu sur la rive gauche de la rivière (Aisne), dans l'Argonne. Cette manœuvre n'a pas eu, aujourd'hui, plus de succès que les jours passés.

"Sur notre droite, en Lorraine et dans les Vosges, la mêlée continue avec des chances partagées. Mauberge, qui est soumis à un bombardement violent, résiste avec vigueur."

New-York, 5.—On mande de New-York que des troupes russes, évaluées à 150,000 hommes, seraient débarquées en France, pour aller se joindre aux Alliés contre les Allemands. La dépêche prétend que ces troupes sont venues par l'Angleterre.

Londres, 5.—D'après une information très sérieuse, il paraît que sept contre-torpilleurs et torpilleurs allemands sont arrivés à Kiel dans un état très pitoyable. Ils auraient été fort maltraités par des boulets et des obus.

De ce fait on conclut qu'il y a eu une bataille navale non loin de Kiel et d'après des rumeurs qui semblent fondées il y aurait eu d'autres navires de coulés au cours de l'engagement.

Bordeaux, 5.—On lisait dans la Petite Gironde d'hier qu'un aéroplane allemand genre Taube avait essayé de voler au-dessus de Paris, mais qu'il avait été attaqué par des aéroplanes français près de Vincennes. Les français ont lancé des volées de mitraille dans les ailes de la machine ennemi et l'ont détruite. Les allemands ont été précipités sur le sol et se sont tués dans la chute.

Londres, 8.—On annonce que les Allemands ont été repoussés sur la ligne qui s'étend depuis Nanteuil-le-Haut (Suite à la deuxième page)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 26-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 335.
Tél. National, "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

La Guerre

(Suite de la 1ère page)
doim (au sud-est de Senlis, dans l'Oise) jusqu'à Verdun. Les Alliés ont pris l'offensive, et c'est ce qui leur a valu ces succès.

Une fois de plus, les Allemands et les Alliés se sont mesurés dans un grand combat, livré depuis le 23 août, avec à peine deux courtes trêves.

Londres, 8.—Une dépêche d'Anvers dit que de forts détachements allemands continuent de traverser Liège pour se rendre à la frontière de l'est.

Londres, 8.—On apprend d'excellente source que les provisions des Allemands sont épuisées et les munitions commencent à faire défaut.

Londres, 8.—On mande d'Anvers, par l'agence Reuters, que les Allemands ont été repoussés, vendredi, à Chapelle-au-Bois. Ils auraient laissé 3,000 morts sur le champ de bataille.

Chapelle-au-Bois est située non loin de Bruxelles.

On mande d'Ostende, par la même agence, qu'un combat violent, de cinq heures, a eu lieu entre Melle et Quatrecht près de Gand. Ce sont des volontaires belges qui se sont mesurés avec un corps de Teutons, supérieur en nombre. Après une résistance acharnée les Belges se sont retirés en bon ordre.

Les Allemands ont occupé Melle et marchent sur Gand.

Copenhague, 8.—Une information de nature privée, reçue ici, rapporte que deux officiers prisonniers à Angers, estimant les pertes subies par les Allemands jusqu'à il y a deux jours, à 200,000 ou 300,000 hommes.

Québec, 8.—Sous une pluie torrentielle qui n'a pas empêché cependant une foule considérable d'être témoin de ce grand spectacle militaire, S. A. R. le duc de Connaught a fait dimanche après-midi l'inspection des 33,000 soldats réunis au camp de Valcartier et parmi lesquels sera choisi le premier corps expéditionnaire canadien.

Le gouverneur général était accompagné de Sir R. L. Borden, premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition, le consul général japonais Yado et son assistant Zobama, et plusieurs autres personnages distingués.

Dernière Heure

Le Devoir

Un communiqué officiel reçu à la dernière heure indique que les Alliés remportent des succès sur tout le front de la bataille décisive que se livre depuis déjà quatre jours à l'est de Paris, de Montmirail à

Verdun et de Verdun à Nancy. Il ressort d'une dépêche de Paris que la marche en avant de l'ennemi sur la ville a été définitivement arrêtée.

Des indices font prévoir que la Roumanie jettera bientôt ses 200,000 hommes dans le conflit.

D'après une dépêche de Berlin, le correspondant de la "Gazette" de Cologne rapporte qu'un fort sentiment russo-philie se fait sentir en Roumanie.

Des rapports reçus de la Haye portent que l'état de siège a été proclamé dans plusieurs villes du littoral de la Hollande.

Aux quartiers-généraux de l'armée allemande, on annonce la chute de Maubeuge, la puissante forteresse française située à six milles de la frontière belge. Quarante mille prisonniers, 4 généraux y compris, et 400 canons auraient été pris.

On n'a pas encore reçu de confirmation officielle du débarrasement des troupes Russes en France.

Un correspondant arrivé à Milan de Vienne, dit que l'Autriche est ruinée, et le peuple pris de panique. Cet état de choses provient de l'insuccès des armées autrichiennes contre la Russie.

On rapporte que les Russes maintiennent l'offensive dans la Prusse orientale.

Des dépêches reçues de Berlin portent que tous les habitants de la capitale tournent les yeux vers l'est, et l'importance de barrer le chemin aux Russes envahisseurs paraît égaler dans l'esprit des Teutons l'importance de la poursuite vigoureuse de la campagne en France.

Les Moscovites, dit-on, se sont avancés jusqu'à 60 milles au sud-ouest de Königsberg.

La prière du matin

Notre prière du matin est le bonjour à notre père et à notre famille du ciel.

C'est le bonjour de l'affection et de la reconnaissance. "Le matin, dit le bon curé d'Arz, il faut faire comme l'enfant qui est dans le berceau; dès qu'il ouvre les yeux, il regarde vite par la chambre s'il voit sa mère. Quand il la voit, il se met à sourire; quand il ne la voit pas il pleure.

La prière du matin, c'est la provision du jour. Sans elle nous ne pouvons satisfaire aux devoirs communs de la journée. Sans le repas principal, un estomac chétif se rétablit, sans perd de plus en plus l'appétit. Tel est l'histoire de notre âme: négligent la prière du matin, il semble qu'elle devrait compenser par une prière plus abondante dans la journée. C'est le contraire qui se vérifie. On ne prie pas davantage dans la journée.

Sans la prière du matin, nous ne sommes pas armés pour parer aux difficultés imprévues. Une nouvelle journée se lève, que me réserve-t-elle?

Si nous avons prié le matin, notre âme est en éveil et prête à se ressaisir dans les attaques survenant à l'improviste. La moindre contrariété va nous abattre, un mauvais exemple nous entrainer, une séduction nous fasciner. Plaise

à Dieu que ces premières chûtes ne soient pas le point de départ d'une vie criminelle et impie. Que de péchés et que de larmes épargnées à telle personne, jadis innocente, si tel jour elle avait fait le matin une prière vigoureuse qui l'eût préservée d'une rencontre fatale.

Faisons donc notre prière du matin de bon cœur. Donnons-lui une place à part. C'est une excellente habitude de prier tout en s'habillant et d'émettre ainsi dès les premiers instants du jour des "Ave Maria" que l'ange gardien se hâte de placer à la banque du paradis. Mais autant que possible, à moins de cas exceptionnels, ne faisons pas compter cela comme prière du matin. Ne nous mettons pas au travail, ne prenons pas notre déjeuner auparavant, connaissant l'usage: "Prière remise, prière omise."

Mettons-y le soin et le temps voulu. C'est de notre esprit et de notre cœur et non seulement d'un livre que jaillira notre prière. Dans cette prière, pas de langueur; un peu de rouleur militaire, s'allie bien avec la solide piété. Mais d'autre part pas de précipitation; ce n'est point un fardeau dont nous nous débarrassons, c'est un salut à quel'un que nous respectons et que nous aimons.

Si nous arrivait de l'omettre, ayons soin d'y suppléer dans la journée. Sans doute, quand on oublie une fois par hasard de déjeuner, on n'en meurt pas, on n'est pas même malade; ainsi n'est-ce pas un péché véniel d'oublier une fois en passant la prière du matin ou du soir. Mais ces oublis, quand il s'agit du corps, se comptent dans toute une vie; tandis qu'il faut agir avec l'âme comme avec un enfant capricieux qui ne veut pas manger.

On ne lui fait pas grâce; on le force à prendre sa nourriture même si l'heure est passée. Ainsi devons-nous traiter notre âme, dussions-nous faire notre prière du matin à quatre heures de l'après-midi.

De L'Evangeline.

La France Chrétienne

Nous lisons dans la Tribune, de Woonsocket:

Ce qui prouve bien que l'indifférence et l'impérialisme des Français n'est que de surface, c'est le retour en masse à la religion et à ses pratiques de tous ceux qui jusqu'ici se tenaient éloignés de Dieu.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on dit que les Français sont un "fanfaron de vices". Le fond n'en reste pas moins chrétien, n'en déplaie à ceux qui tout en versant des larmes hypocrites, rêvaient de prendre sa place à la tête du monde catholique.

Voici, publiées dans un grand journal américain, des observations qui en disent long sur l'esprit religieux de la France.

"L'un des traits psychologiques les plus impressionnants de la réaction bienfaisante qui s'opère en France, c'est le retour vers Dieu d'une immense portion de la population incroyante des faubourgs de la capitale et des cités ouvrières.

"Depuis le jour de la déclaration de guerre, des milliers d'ouvriers irréguliers ont été légalisés et bénis par l'Eglise. Ceux qui partent savent qu'ils courent à la mort et ils tiennent à laisser à leur compagnie et à leurs enfants l'honneur de porter le nom d'un soldat tombé face à l'ennemi. Il n'y a pas à dire, lorsqu'il se sent en danger de mort, l'être humain se sent irrésistiblement attiré vers le Dieu qu'il a méconnu ou, il y a à peine trois semaines, ils étaient l'objet des quolibets et des moqueries de la population, les prêtres sont positivement assésés dans leurs humbles presbytères par la foule anxieuse qui vient leur demander prières et consolations.

"L'un de ces prêtres me disait il y a quelques jours, que depuis que l'ordre de mobilisation avait été lancé, il n'entendait plus guère que ces requêtes: "Monseigneur le curé, je voudrais me confesser, toutefois il faut que vous me veniez en aide. Je me rappelle bien de mon Credo, mais

JUSQU'AU 1er JANVIER

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois complèteront pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août complèteront pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.50 ou 1 complet de salle à dîner (8 morceaux) 50.00 OU ARGENT..... 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records " 43.00 OU ARGENT..... 42.00
POUR 160 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisinette avec réservoir à eau chaude et réchaud (Margie Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur 30.50 OU ARGENT 30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT..... 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bagne diamant, valeur..... \$21.75 ou 1 caméra (3 1/2 x 5 1/2) valeur..... 23.75 OU ARGENT..... 23.00
POUR 85 ABONNEMENTS	1 caméra, valeur..... \$20.50 ou 1 porte-manteau (suit Casein cuir) 20.50 OU ARGENT..... 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur..... \$18.75 ou une tente 9 1/2 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT..... 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner, (97 morceaux) et à fruits \$ 2.50 ou porte-manteau (suit Casein cuir) 12.50 OU ARGENT..... 12.00
POUR 35 ABONNEMENTS	1 commode, valeur..... \$4.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur..... 8.50 OU ARGENT..... 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pos., valeur..... \$3.00 ou chaîne avec pendule pour dame..... 3.00 ou 1 rasoir (Gillette's Safety)..... 3.00 OU ARGENT..... 2.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Special

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrutera le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix special de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix complèteront cependant pour le prix special.

JUSQU'AU 1er JANVIER

quant à mon Confitore je l'ai oublié. Enfin, qu'importe, je veux m'en aller en paix avec Dieu".

"Dens un restaurant plein d'artistes, un jeune réserviste, partant pour la frontière, faisait alléluia à ses camarades. De tous côtés les mains se tendaient vers lui et, comme un ami lui souhaitait de revenir bientôt, il répliqua joyeusement, transfiguré, mais sans forfanterie: "Bah, que m'importe maintenant de revenir ou de rester làbas, j'ai communiqué ce matin et la mort ne m'effraie pas".

Ceux qu'on risque d'oublier

On nous permettra de revenir une fois de plus sur la question scolaire ontarienne. Il est certain qu'elle offre un intérêt moins dramatique pour le moment que les péripéties de la terrible guerre qui fera peut-être la carte de l'Europe. Mais c'est précisément parce qu'elle risque d'être oubliée au milieu des récits qui chantent l'héroïque résistance des Belges, la joie des Alsaciens revoyant le drapeau tricolore et la coopération des armées anglaises, françaises et belges, qu'il importe de rappeler sur elle l'attention publique.

Et l'heure presse. Les événements européens, si graves qu'ils soient, n'empêchent pas le temps de suivre son cours. Dès les premiers jours de septembre, les classes se rouvriront un peu partout et, si le gouvernement n'a pas modifié ses règlements, les pères de famille franco-ontariens seront contraints d'accepter pour leurs enfants un régime qui a pour objet de les dénationaliser—ou de recommencer l'héroïque résistance de ces deux dernières années.

Le gouvernement leur a déjà enlevé les octrois prélevés sur leurs propres deniers; on a refusé des permis d'enseigner à leurs instituteurs

parce qu'ils ne voulaient point promettre de se conformer à un règlement tyrannique; on brandit sur les parents et les maîtres les foudres gouvernementales.

Le Canada regrettrait l'autre jour que l'on évoquât à cette heure les griefs et les réclamations de la minorité. Mais le silence même serait un acte dans les circonstances, car il faciliterait l'action de tyranniques qui siègent au ministère de l'Instruction publique de Toronto.

Il risquerait en même temps de décourager la minorité, en lui laissant croire qu'elle est abandonnée de ses frères des autres provinces. Or la défense de la minorité est un devoir auquel nous n'avons pas le droit de nous dérober, quelques événements qui puissent se produire dans une sphère différente.

O. H.

Guerre à l'alcool!

L'ALCOOLISME FABRICANT DE FOUS ET DE TARES

En France, le nombre des aliénés a plus que doublé en vingt ans dans le département de la Seine-Inférieure. Pourquoi? A cause de l'alcoolisme toujours grandissant en ce département. Par contre dans les départements du centre, ou l'alcoolisme est moins prononcé, le nombre des aliénés ne s'est accru qu'en proportion de l'augmentation de population.

Le même phénomène, par suite des mêmes causes est observé, en Norvège.

"A Biedre, sur 1000 idiots. Bourneville a trouvé, de 1880 à 1890, que 471 étaient fils d'un père ivrogne.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B. Houlton Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grumly, Gérant général. F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
11, 5-6 M

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years of age, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta, by applying in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within five miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section (Unit)—Six months residence in each of three years after making homestead patent, also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price, \$1 per acre. Duties—cultivate 10 acres and erect a house worth \$200. The area of cultivation is subject to re-occupation in case of rough, scrubby or stony land. The stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. COBY, C.M.G.,
Deputy of the Minister of the Interior,
N. B.—Unauthorized publication of this advertisement, without his consent, is prohibited.

A LOUER

Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.

S'adresser à J. M. SIROIS Grand Central Hotel, Edmundston N. B.

84 d'une mère ivrogne. 65 de père et mère ivrognes. 209 ne représentaient pas d'alcoolisme chez les parents et chez 171 d'entre eux on ne peut avoir aucun renseignement. Donc en admettant les 171 cas sans renseignements, 75 p. c. des idiots sont fils d'alcooliques."

(Dr Albert Mahaim, professeur à l'Université de Lausanne.)

En Russie, sur 100 aliénés, 42 souffrent de délire alcoolique.

Certains spécialistes prétendent que les deux tiers des affections mentales traitées dans les asiles proviennent de l'alcoolisme.

Au "Mahattan State Hospital" de New-York, l'on pouvait compter 384 aliénés alcooliques sur les 981 hommes qui y étaient internés à un certain moment de 1913.

Le reste de l'Etat de New York, donne une proportion de 28,09 p. c. d'aliénés d'alcooliques. Celle du Massachusetts est de 36,06 p. c.

A l'hôpital Ste-Anne de Paris, le Dr Magnan trouva en 1907, 744 alcooliques et 300 nerveux avec appoint alcooliques sur 3,781 patients.

A Londres, le Dr Bloomfield a compté 649 alcooliques sur 1,271 aliénés. Ephrem Barthélémy. —L'Union, Woonsocket, R. I.

POUR LES CULTIVATEURS

La production du lait

LE POINT DE VUE ECONOMIQUE

Mais un bon taureau laitier coûte cher et c'est là ce qui fait généralement hésiter le cultivateur. Cependant en considérant la question au point de vue financier, le laitier doit reconnaître que le placement d'une somme, même considérable, dans l'achat d'un taureau de choix, est une dépense très sage et très avantageuse :

L'expérience a démontré à maintes reprises, que les génisses descendant d'un taureau réellement bon peuvent produire de 5 à 10 livres de plus de lait par jour que les génisses descendant de taureaux communs, accouplés aux mêmes vaches. Ceci étant, — et tous ceux qui ont de l'expérience en cette matière l'admettent, voyons quels peuvent être, au point de vue financier, les résultats de l'emploi d'un bon taureau.

Supposons qu'un troupeau se compose de vingt vaches — chiffres assez ordinaires dans bien des parties du Canada — pour maintenir ce troupeau le propriétaire devra élever de cinq à huit veaux par an disons en moyenne six. Cinq de ces génisses arriveront probablement à maturité et chacune donnera, disons cinq livres de lait de plus par jour que ne ferait une génisse sans race dans les mêmes conditions. La période de lactation étant d'environ 300 jours, on obtiendrait ainsi 1,500 livres de lait de plus par an d'une génisse. Comme une vache donne du lait pendant environ cinq ans, chaque génisse donnerait donc 7,500 livres de lait de plus dans le cours de sa carrière, que la génisse sans race. Comme il y a vingt vaches dans le troupeau, celles-ci seront bientôt toutes remplacées et les vingt nouvelles vaches donneront au cours de leur vie, 150,000 livres de lait de plus que les vaches communes. Cette quantité de lait vaudrait, disons, \$1,500. Cette somme représente donc le profit que peut donner un bon taureau dans un petit troupeau de vingt vaches. Les revenus seront encore plus élevés dans le cas de troupeaux plus nombreux.

On peut généralement se procurer un bon taureau d'une des races habituellement tenues au Canada pour \$50 à \$100. Au point de vue financier la proposition semble bonne.

SOINS ET ALIMENTATION

On ne saurait établir de règles fixes au sujet du soin et de l'alimentation du taureau. Un taureau

se portera très bien avec une nourriture qui ne réussirait nullement à un autre.

En premier lieu il faut lui donner beaucoup de gros fourrages. La paille d'avoine le foin de trèfle, les racines, etc., sont des aliments très convenables. Comme grain pendant une rude saison de travail, rien ne vaut mieux qu'un mélange d'avoine, de son, de tourteaux de lin, en quantité suffisante pour tenir l'animal en bonne santé. Une bonne ration pour un taureau de 1,500 livres est la suivante :

Paille d'avoine.....	5
Foin de trèfle.....	20
Racines ou herbes.....	30
Mélange de grains.....	3

On peut donner plus de grain si c'est nécessaire.

Certaines méthodes d'alimentation et certains aliments peuvent diminuer l'ardeur du taureau et le rendre moins propre au service. Par exemple, de grande quantité de gros fourrages, peu nourrissants comme le maïs ensilé développent parfois tellement l'abdomen et réduisent tant la vitalité que le taureau devient très maladroit, et que ses services sont très peu sûrs. Quand on n'a pas de foin de trèfle il faut augmenter la portion de son qui reviendra au même. Le son est également fort utile lorsque les rations ou autre fourrages succulents sont en petite quantité ou qu'ils font entièrement défaut parmi les aliments dont on dispose.

LE VEAU

Dans le choix de veaux, pour l'élevage en vue de maintenir ou d'augmenter l'effectif du troupeau, il faut s'attacher à ne prendre que la progéniture des meilleures vaches et seulement les génisses les mieux développées dans cette progéniture. Beaucoup de bon veaux provenant de bonnes vaches, font pauvres animaux. Ceci peut être le résultat d'une seule cause ou d'une combinaison de causes. Les recommandations que nous donnons ci-dessous sont basées sur une expérience de dix-huit années pendant laquelle nous avons élevés plusieurs centaines de veaux. Nous avons la certitude que les succès couronneront à peu près sûrement les efforts de celui qui observera fidèlement ces règles.

LA MÈRE

La vache en gestation doit être tenue en bonne santé et en bon état, et surtout pendant les six ou huit semaines qui précèdent la parturition. On doit cesser de traire une vache au moins adulte six semaines avant qu'elle donne naissance à son

veau, puis s'attacher à la mettre en bonne état de chair.

La génisse qui en est à son premier veau doit être nourrie généralement et avec prudence pendant toute la période de gestation. Sa nourriture doit être la même que celle que l'on donnerait à une vache en pleine lactation ; les aliments les plus convenables sont l'herbe du pâturage, le foin de trèfle, les racines, l'ensilage, le son, l'avoine et les tourteaux de lin.

QUEL VEAU DOIT-ON ÉLEVER ?

Il y a des gens qui n'aiment pas élever les veaux provenant de génisses. Mais si ces génisses ont été accouplées à un bon reproducteur et bien nourries pendant la gestation, il est tout probable que leurs veaux seront tout aussi bons que ceux provenant de vaches plus âgées. Cependant, dans le cas de génisses croisées, il n'est pas prudent d'élever leur premier veau, car l'aptitude laitière de la mère n'étant pas connue, l'éleveur pourrait se trouver, six ou neuf mois plus tard, avec un veau d'une mauvaise vache.

MOMENT DU VELAGE

La vache doit être placée dans une loge quelques jours avant la parturition. Il faut lui donner une ration un peu plus légère que d'habitude ; les aliments seront plutôt de nature laxative, tels, par exemple, le son, le trèfle, les racines ou l'ensilage.

On peut lui laisser son veau deux ou trois jours, mais il faut traiter la mère chaque fois que le veau a fini de téter. Dans le cas de fortes laitières, exposés à souffrir de la fièvre vitulaire, il est bon de ne pas traire à fond pendant trois ou quatre jours. Grâce à cette précaution nous n'avons pas en un seul cas de fièvre vitulaire pendant les cinq ou six dernières années.

J. H. GRISDALE

Culture de la tomate

La tomate croît de préférence dans un sol moyennement riche et demande une bonne quantité d'engrais. Fumez et labourez aussitôt que possible, le printemps avec une herse ou un "cultivateur" à dents à ressort et prenez soin de bien mélanger la terre à la surface ; répétez cette opération souvent jusqu'au temps de la plantation. Le but de ce travail est d'empêcher l'évaporation et la croissance des mauvaises herbes. Quand vous serez prêts à planter, labourez de nouveau le terrain en ramassant le fumier à la surface ; hersez avec la herse à disque en ayant soin de briser les mottes de fumier, qui pourront se rencontrer et de mélanger l'engrais avec la terre. Planter alors vos plants dans le sol fraîchement labouré, le jour même du labour si c'est possible. Arrosez soigneusement les plants dans la couche chaude avant la transplanta-

tion. Pour que la plantation soit régulière, avez soin de tendre une corde d'un bout à l'autre du champ ; faites passer un homme en avant de vous avec une bêche pour faire des trous de quatre en quatre pieds. Habituellement ici on plante les plants trop rapprochés ; ils s'en suivent qu'ils manquent d'air, de lumière et de soleil, et souffrent de la chaleur et de beaucoup d'autres inconvénients ; dans ces conditions ils ne peuvent produire que des tomates tardives. Une distance de quatre pieds entre chaque plante n'est pas exagérée et soyez sûrs que vous aurez des tomates plus hâtives, si vous suivez ce conseil. Si j'ai insisté sur ce point c'est qu'il est d'une grande importance pour plusieurs.

Les trous étant faits, placez-y la plante et ramenez la terre autour, en la pressant avec le pied. Quoiqu'il ne soit pas nécessaire d'enlever le plant de la boîte dans laquelle ils se trouve je crois qu'il est désirable de le faire, car lorsque les plants sont placés dans la terre dans la boîte on a jamais trouvé l'arro-ge nécessaire. Ayez soin d'enlever tous les fruits qui pourraient se trouver sur la plante lors de la transplantation, car outre qu'ils éprouveraient beaucoup de dommage par suite du changement de milieu, ils sont aptes à tenir en échec le développement de la plante.

La chose essentielle maintenant c'est que la plante commence à se développer immédiatement et devienne forte et vigoureuse avant la formation des fruits.

Quelques jours après la transplantation passez le "cultivateur" dans le champ. Pour cette opération le Planet à douze dents est préférable. Disposez l'instrument de façon à bien mélanger la terre et à passer aussi près que possible des plants. Répétez souvent cette opération jusqu'à ce que la croissance des tomates rende impossible le passage de l'instrument entre les rangs. Les fruits seront alors à peu près mûrs. Les premières tomates mûrissent habituellement vers le 10 ou le 15 juillet ici et les plus tardives quelques semaines plus tard.

Ménagez des chemins au milieu de votre champ, de façon à permettre le passage d'une voiture au temps de la cueillette, de sorte que ceux qui cueillent les fruits n'aient pas à transporter trop loin les paniers ce qui est un travail long et fatigant.

En Ontario les tomates sont mises en paniers ; ici on les vend dans des boîtes, jites boîtes de gin. Ceci importe peu. Ce qui est important c'est de bien exposer votre marchandise sur le marché afin qu'elle paraisse bien. Remplissez vos paniers ou vos boîtes avec la même qualité de tomates, en ayant soin que celles du fond soient aussi bonnes que celles du dessus du panier. Cela paie, dit-on, et c'est la cause du succès des jardiniers qui ont fait de l'argent avec leurs tomates. Ils m'ont confié leur secret et m'ont dit qu'ils avaient plus cher que bien d'autres, parce qu'ils avaient acquis la confiance de la clientèle. Si vous avez des tomates de seconde classe qui soient fenêlées ou difformes, il y en a toujours mettez les de côté, et vendez les comme telles au prix que vous pourrez obtenir.

WILFRID LORRAIN.

La production du lait

SOINS DES USTENSILES

Dès que l'on a vidé les ustensiles du lait qu'ils contenaient, il faut les laver. On les rince d'abord à l'eau tiède pour enlever les particules de lait, puis on les lave parfaitement dans de l'eau chaude à laquelle on a ajouté du soda à laver. Dans ce lavage il faut se servir généralement de la brosse à récurer, surtout dans les angles que l'ustensile peut avoir. Pour finir, on les trempe dans l'eau bouillante ou — ce qui vaut encore mieux — on les soumet à un jet de vapeur prolongé. Après avoir subi ces trois opérations les ustensiles sont placés dans un endroit aéré, exposé au soleil, loin des poussières, de la saleté et des mauvaises odeurs.

Quand on porte le lait à la beurrierie et que l'on rapporte du petit lait, on ne devrait pas se servir des mêmes bidons pour ces usages. Il est impossible que les facilités dont on se dispose de se débarrasser des organismes qui sont presque toujours présents dans le petit lait.

L'ECRÉMEUSE CENTRIFUGE

L'écrémeuse centrifuge sert à enlever la crème du lait ; une bonne écrémeuse, bien conduite l'enlève presque complètement, tandis que l'ancienne méthode d'écramage par gravitation laisse parfois jusqu'à 25 pour cent de la crème dans le lait. Autre avantage de l'emploi de l'écrémeuse : le lait écrémé qui en sort est encore chaud et peut être donné dans cet état aux veaux et autres animaux.

Dans le choix d'une écrémeuse, il est une ou deux choses à considérer. Le point le plus important peut-être est la facilité de nettoyage. Plus la construction du séparateur est compliquée et plus il y a de pié-

ces, plus de nettoyage est difficile. Il faut donc non seulement qu'une machine fasse un bon travail mais que la construction soit simple. La facilité de fonctionnement et la durée de l'appareil doivent entrer également en ligne de compte.

SOUS-PRODUITS

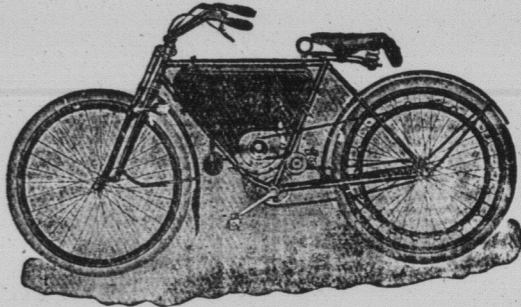
Dans certaines localités le cultivateur expédie tout son lait à la ville ou à la fromagerie la plus voisine. Dans le premier cas, il ne revient pas de sous-produits et tous les éléments précieux de lait sont perdus pour le cultivateur. Mais si le lait est envoyé à la fromagerie, le fermier peut souvent ramener du petit lait qui contient beaucoup de ces éléments presque dans leurs quantités originales.

Pendant le cultivateur qui se sert d'une écrémeuse centrifuge et qui n'expédie que sa crème, ou encore celui qui convertit sa crème en beurre sur sa propre ferme n'en court aucune perte de fertilité, "car vendons du beurre c'est vendre des rayons de soleil." Le cultivateur qui fait son beurre lui-même a deux sous produits, le lait écrémé et le lait de beurre tous deux très utiles dans l'alimentation des animaux.

Il y a donc trois sous-produits du lait : lait écrémé, lait de beurre et petit lait. Le lait écrémé est un aliment précieux pour les veaux, les porcs et autres bestiaux. Sa richesse en matière minérale et en protéine le rendent particulièrement utile dans l'alimentation des animaux en état de croissance. Le lait de beurre est également riche en matière minérale et en protéine. Il est fort apprécié dans la nourriture des jeunes porcs.

Le petit lait qui revient de la fromagerie rapporte beaucoup de matières minérales que contenait le lait entier. Il peut entrer avantageusement dans la ration de porcs, et même dans celle de veaux lorsqu'il est encore frais.

J. H. GRISDALE,
Ferme Expérimentale,
Ottawa, Ont.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT,

En face du Collège,
Van Buren.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANAD... ETRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes...

NOTES LOCALES

M. l'abbé Eugène Michaud, ecclésiastique de 3e année, est retourné la semaine dernière à Québec pour y continuer ses études théologiques.

M. Hilaire Emond, de Verrette Office, était de passage à nos bureaux lundi.

Le Rév. M. J. Ouellet, curé retiré de Ste Marie de Kent, est en visite pour quelque temps chez sa nièce Mde Jos Gagné de cette ville.

M. le curé Thibault de Ste-Rose du Dégélé, était de passage en notre ville samedi dernier.

M. Eugène Galibois, de Québec, était de passage en notre ville à la fin de la semaine dernière.

M. Sev. Thibodeau, de Clair, est venu à Edmundston ces jours derniers.

M. Édward Savage, de Grand Falls logeait au Grand Central la semaine dernière.

M. Félix Hébert, barbier de la Rivière Bleue, P. Q., est venu passer quelques jours parmi ses parents et amis.

Étaient de passage en notre ville ces jours derniers: MM. P. A. Dessaint, Québec, J. J. W. Martin, Moncton, A. Morin, Rivière-du-Loup, Jos Simard, Montréal, J. E. LeFavre, Kamouraska, Edmond Norton, Lauzon, N. Maranda, Lévis, Ph. Desrosiers, Québec.

M. Elden Tapley, agent de la station, B. & A., accompagné de sa femme est en visite chez son beau-père, M. J. F. Rice.

Les classes sont réouvertes dans les différents collèges et comme toujours le comté de Madawaska y envoie un bon contingent.

A toute la gentille école nous souhaitons une année de progrès et de succès.

MM. Léo Gagné, Félix Dugal et Fred Hébert sont retournés au collège St-Laurent de Montréal; Wenceslas Martin et Jos Michaud au collège de Memramcook; George Laporte et Albert Daigle à Van Buren; Robert S. Bois, à Ste-Anne de la Pocatière.

M. W. Bourgois est à St-Léonard en visite chez ses parents et amis depuis la semaine dernière.

L. capitaine Max D. Cormier

a recuré cette semaine une dizaine de soldats pour Halifax Ces militaires se rendront à Woodstock demain d'où il seront expédiés à la garnison de Halifax.

Mde John Soucy de Glendyne était en visite chez ses nombreuses amies ici ces jours derniers.

MM. Jos. Thibault et Vital Hébert de passage à Québec il y a quelques jours se sont rendus au camp de Valcartier. Ils ont été émerveillés du beau spectacle qu'offre cette réunion de soldats et cette foule immense de marchand, d'employés et de visiteurs.

Mde Angure Bernier est partie pour une promenade d'un mois, à Québec et à Warwick.

Clair, N. B.

Nous avons eu ces jours derniers de magnifiques Quarante Heures. L'église était très bien décorée et il y eut aussi un grand nombre de prêtres étrangers qui sont venus aider M. le curé.

Les élèves des collèges et couvents sont tous partis pour l'ouverture des classes.

Entre autre nous remarquons MM. Roméo Bernier, A. Fred Lang, Ernest Lang, qui sont allés à Ste-Anne de la Pocatière; Georges Clair et Arthur Alb qui ont allés au collège St-Laurent de Montréal.

Melle Régina Plourde qui est allée au couvent de Bellevue de Québec et Melle Stella Lang, à Villa Maria de Montréal.

Nous avons de ce temps-ci la visite des Ingénieurs civil qui doivent choisir la place où sera notre pont International.

Cela donne beaucoup d'inquiétude aux gens qui ne savent pas où il sera.

Dans tous les cas espérons qu'il sera dans une place où il pourra servir pour tout le public.

Ouverture de Chapeaux CHEZ Mme ELOI P. CYR

Toutes les dames sont cordialement invitées à venir me rendre une visite.

Vous trouverez un bel assortiment de chapeaux complets de toutes les couleurs.

A VENDRE

M. Eloi P. Cyr offre en vente: (Hall) et maison privé, magasin, et une grande salle à louer, bon pour une salle d'échantillons, magasin et restaurant.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

QUE CHACUN FASSE/SA PART !

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

26ième liste

HATEZ-VOUS D'ENVOYER VOTRE OFFRANDE.

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Retour d'Europe

Après une absence de six mois en Europe, Sa Grandeur Monseigneur Leblanc est arrivé dans sa ville épiscopale de St-Jean, N. B., lundi, le 28 août dernier, à onze heures et demie, par le train de Boston.

Sa Grandeur, accompagné du Révérend D. H. Comeau du diocèse d'Halifax, arriva à Boston à bord du "FRANCONIA", dimanche matin, le 27 août. Pendant son voyage, Sa Grandeur a visité la Terre Sainte, l'Italie, l'Égypte, l'Espagne, la France, l'Autriche, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, et les Iles Britanniques. Sa Grandeur jouit d'une parfaite santé et est très contente de se voir au milieu de ses ouailles.

Au souper, lundi soir, quatorze prêtres de St-Jean et des environs étaient les hôtes de Sa Grandeur.

A 7.30 hrs. Sa Grandeur officiait à la Bénédiction du Très Saint Sacrement. Après la cérémonie, Monseigneur parla dans une courte allocution de la joie indicible qu'il éprouvait de se trouver de nouveau au milieu de ses chères ouailles. Il parla de son voyage, de sa visite à la Ville Eternelle, et de Sa Sainteté, Pie X de regrettée mémoire. La sollicitude toute paternelle du Vicaire de Jésus-Christ envers le diocèse de St-Jean toucha profondément le cœur de Sa Grandeur; sollicitude que Pie X manifesta en accordant la bénédiction apostolique à tous les fidèles du diocèse, et de plus en élevant à la dignité de prêtre domestique quatre membres du clergé de ce diocèse: les Révérends Mgr W. Chapman, J. Hébert (tous deux grands vicaires du diocèse), R. R. Doyle, curé de Milltown et Ph. L. Belliveau, curé de Grandigne.

Il parla ensuite de la guerre qui bat son plein en Europe, de la mort si inattendue du vieillard du Vatican, Sa Sainteté Pie X qu'il a vu quelques semaines avant sa mort. Il exhorta les fidèles à prier pour le pape défunt et pour la paix, afin que cette guerre néfaste cesse au plus tôt.

ANDRE A. LEVESQUE MARCHAND GENERAL Marchandises Sèches, Epicerie, Ferromerie, Vaisselle Propriétaire de Beurrier Je fais aussi le commerce de moutons ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

ARCHIE SOUCY BARBIER J'invite tous mes amis et le public en général de me donner leur patronage. Je donne les champoux, massages, Etc., Etc. Queen Hotel EDMUNDSTON, N. B.

Comment manger les fruits

Déguster les fruits, consommer avec agrément banane, poire, orange ou raisin, c'est vite dit. Mais, avez-vous songé à la difficulté de ce problème d'esthétique mondaine: manger avec correction une simple cerise?

Il y a évidemment des fruits complaisants et faciles. La pomme, par exemple, ou la poire. Pour croquer la pomme, le fémur d'ailleurs ne manquent pas l'entraînement. Depuis le Paradis terrestre...

Ici, la difficulté paraît donc minime. La pomme, piquée par la fourchette d'argent ou de vermeille. En core, faut-il l'avouer, ces couteaux précieux se distinguent par une qualité rare; ils coupent peu ou point. De sorte que les malins—c'est une concession permise—commencent par couper la "Fameuse" ou la Relette en quatre quartiers: la dissection est ainsi largement facilitée. La poire également se sépare en deux moitiés, pelées aisément. Et les deux fruits découpés en fragments sont absorbés avec aisance et rapidité.

Pour les cerises, semblables manœuvre ne saurait être acceptée. Dégustées une à une, les guignes ou les anglaises nous abandonnent cependant un noyau bien gênant qui s'agit de faire disparaître avec discrétion en accompagnant sa lessoupe dans l'assiette par une aide déglutée de la main. Des enfants mal élevés et les jeunes femmes émancipées, à la fin d'un souper, sont les seuls à se livrer, au moyen de ces noyaux, à des expériences de balistique intime.

La prime se consomme facilement Son volume moyen n'autorise pas l'aide de la fourchette et c'est avec grâce qu'il faut porter ce fruit parfumé aux lèvres pour mordre ensuite doucement dans la pulpe parfumée. Le noyau tout uniment, restera dans l'assiette. La pêche se pèle au couteau, et se divise en quartiers. Pour l'abricot, la ténacité de sa chair, l'adhérence de l'enveloppe vous conseil lent d'y mordre doucement.

Mais voici le raisin Grave question! Ce pauvre raisin doit subir avant sa dégustation un bain purificateur. Ce n'est pas que nous défions de cette grappe poétique, qui irise ses grains de ces ferments si utiles au contraire à notre santé, mais tant de traitements antieptogamiques ont enrichi de sulfate de cuivre ou d'arséniate toxiques la peau dorée des Chasselas, des Muscats qu'il faut, du toute nécessité, baigner les lourdes grappes.

C'est un protocole admis aujourd'hui, à telles enseignes qu'il existe des coupes et des verres lavez-raisin en cristal "opalin" du plus séduisant effet. Ces récipients servis il sera donc bien séant d'y plonger la grappe, puis lentement avec de jolis gestes menus vous porterez à votre bouche chaque grain savoureux.

Oui, mais il y a des pépins, ces pépins affreux qu'on n'ingurgite pas. Dans le monde, on ne consomme que la pulpe du grain et c'est un art savant et difficile qui permet sans encombre, de disposer en sa assiette ces légers résidus. Les oranges, plus aimables, se prêtent à maintes variantes. Je ne vous conseillerai tout de même, pas

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Dec. 1913) \$637,873.49

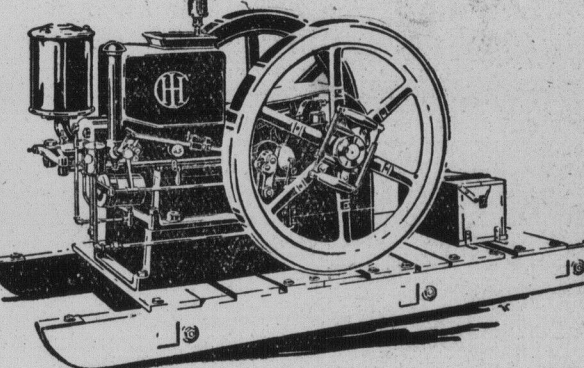
65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. HON. LOUIS BEAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir: BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS) Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Gérant Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska THOS. CLAIR, Clair, N. B. JERRY POTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Jésus, N. B. TOON THERRIAULT, Grand River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martin S. SIMKRVITZ, Grand Falls DOCITHE NADEAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

vous dînez à l'ambassade d'Angleterre ou dans une maison célèbre pour sa table, de "faire un puits" en perçant le pôle de l'orange pour sucrer le jus après avoir introduit, à l'intérieur, un morceau de sucre Non, c'est là délassement de jeune collégien.

Mais il est parfaitement admis de couper en deux l'orange suivant l'équateur et de boire, à la cuillère, le jus divin saupoudré de sucre vanillé. C'est une technique facile, propre et plus gracieuse souvent que la séparation laborieuse de chaque tranche ou le sectionnement par quartiers qu'il est bien difficile ensuite de consommer sans dégâts. "Le Droit"

Bulletin du Parler Français au Canada

Pages Sommaire Septembre 1914 5.—Alphabet phonétique 6.—Abréviations. 7.—A la mémoire de Pie X 8.—Honneurs pontificaux 9.—Le Canada à Rudyard Kipling (poésie) GUSTAVE ZIDLER. 11.—L'action française en Amérique: Solidarité des groupes fran-

La Farine Snow White est la meilleure